

Bulletin de l'Association des démographes du Québec



Le processus de translation comme méthode prévisionnelle en démographie (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 7-8)

Gérard Frinking

Volume 1, Number 1, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305704ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305704ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (print)

1925-3478 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Frinking, G. (1971). Le processus de translation comme méthode prévisionnelle en démographie (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 7-8). *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 1(1), 7-8. <https://doi.org/10.7202/305704ar>

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le processus de translation comme méthode
prévisionnelle en démographie

L'étude des relations entre variables démographiques, la démographie pure ou formelle, a pris ces dernières années un essor prodigieux. Les recherches récentes dans ce domaine sont surtout orientées vers l'exploitation des données démographiques à l'aide des micro-modèles de nature stochastique. Elles ont enrichi considérablement nos connaissances des composantes biologiques de la fécondité.

Cependant ces modèles ne ressemblent plus aux modèles classiques, stationnaires et stables, qui répondaient à la question fondamentale de la démographie: quelle est la forme et la nature des relations entre procédure et structure.

Le processus de translation, déjà présenté en 1964 par Ryder, permet d'échapper au dilemme (éternel) de l'analyse longitudinale et transversale. En effet, les formules, dérivées à cette fin, sont une expression précise de l'histoire des cohortes réelles et fictives. Cette histoire peut être variable et l'introduction de cette variabilité permet ainsi l'élargissement des modèles classiques. Car, dans ces données, on considère comme invariable l'évolution de la fécondité et de la mortalité. Par conséquent le processus de translation devient inutile: les résultats obtenus par l'analyse longitudinale sont identiques à ceux obtenus par l'analyse transversale et à peu près identiques dans les modèles quasi-stables.

Les formules de translation, par lesquelles l'évolution démographique est saisie dans son ensemble, conduisent, à notre avis, à une meilleure connaissance des mécanismes démographiques. Leur application s'étend surtout aux études prévisionnelles. Bien que le futur (démographique) ne pourra être objet de connaissance "objective", il ne devra non plus être laissé au rêve. Sa connaissance suppose, selon les termes de Jouvenel, un art raisonné.

La mise en lumière des effets intrinsèques de l'histoire démographique, nécessaire pour mieux distinguer les futurs possibles, devient alors une méthode prévisionnelle supplémentaire en démographie.

Une application de cette méthode apparaîtra prochainement dans: European Demographic Information Bulletin, n° 2, 1972.

Gérard Frinking
Département de démographie